



## Pomme de terre Avertissement No 01 – 16 mai 2014

- [Conditions climatiques et culturales.](#)
- [Qualité de la semence.](#)
- [Compaction des sols.](#)
- [Herbicides.](#)
- [Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.](#)

### CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Avec un printemps froid et humide, le début de saison 2014 a contrasté avec les températures chaudes et sèches observées au début mai 2013. Tel qu'on peut l'observer à l'annexe 1, les degrés-jours cumulés depuis le début de la saison 2014 sont inférieurs de 30 à 50 % à ceux observés l'an dernier à pareille date. L'accumulation des degrés-jours en base 5 par rapport à une année moyenne est toutefois dans les normales. Après avoir connu de bonnes précipitations durant la première semaine de mai, celles-ci ont été moins importantes cette semaine et les températures se sont réchauffées, mais dans plusieurs régions, les conditions de sol demeurent généralement humides.

Sur les sols sableux dans les régions près de Montréal, les semis de primeur ont débuté sur des superficies restreintes à la fin avril. Le rythme de progression des plantations a par la suite été assez lent à cause des températures fraîches et des pluies fréquentes. Depuis la fin de semaine dernière, les conditions se sont améliorées et les semis se sont accélérés. Bien que le niveau d'avancement des plantations soit variable selon les producteurs, on estime que près de 75 % des superficies sont ensemencées dans la région de Lanaudière alors que les plantations sont réalisées sur environ 20 % des superficies en Montérégie-Ouest. Dans la région de Lanaudière, certains champs sont au stade craquelage du sol.

Dans les régions plus centrales (Centre-du-Québec, Mauricie et Québec), l'avancement des plantations varie entre 10 et 25 % et elles sont généralement plus avancées dans les secteurs au nord du fleuve. Pour les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean, du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, les plantations ne sont pas encore débutées, mais les premiers semis de primeur devraient se faire d'ici les prochains jours. Les semis de céréales et de maïs sont aussi en retard et ceci force les producteurs à les effectuer en même temps que les plantations de pomme de terre. En général, nous pouvons estimer que la saison et la situation des plantations sont en retard de 10 à 12 jours par rapport aux années antérieures.

## QUALITÉ DE LA SEMENCE

Encore cette année, on rapporte une certaine variabilité au niveau de la qualité des lots de semence. En général, pour la semence du Québec, la qualité est plutôt bonne, mais certains lots, principalement en provenance de l'extérieur, démontrent des problématiques de blessures mécaniques, de pourriture sèche et de gale commune. Dans la majorité des cas, ces lots rencontrent les normes de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), mais si ce n'est pas le cas, une réinspection peut être demandée dans les deux jours ouvrables (48 heures) suivant la réception.

Il faut aussi porter une attention particulière aux lots de semence provenant des secteurs où le mildiou a été observé durant la dernière saison (ex. : Maritimes, Maine, etc.), car même s'ils ne démontrent pas de symptômes, ceux-ci peuvent comporter des tubercules infectés. Si les conditions sont propices, seulement quelques tubercules atteints peuvent disperser la maladie, car l'inoculum peut se transmettre aux germes, puis aux tiges et ainsi disperser la maladie. Pour plus d'information sur les mesures préventives reliées à cette problématique ainsi que pour des mesures culturales et des traitements préventifs à appliquer en début de saison pour éviter ou limiter le développement de plusieurs maladies (pourriture des plantons, rhizoctonie, pourriture rose et tache argentée), vous pouvez consulter le [bulletin d'information No 02](#) du 11 avril 2014.

La qualité de la semence, son conditionnement, le tranchage et les conditions de plantation sont des facteurs très importants pour prévenir plusieurs maladies. Parmi ceux-ci, un sol et des semences bien réchauffés (10 à 13 °C) sont primordiaux afin d'éviter des blessures aux tubercules et de diminuer les risques de maladie. Il faut se rappeler qu'il est très important de désinfecter les équipements de tranchage régulièrement, soit au début et, au minimum, entre les différents lots de semence. Il faut aussi noter que les fongicides utilisés pour le traitement des semences préviennent la contamination par contact durant la manipulation ou en entrepôt en réduisant la sporulation, mais ne peuvent guérir des tubercules infectés. Ils ne peuvent pas non plus racheter les conséquences de mauvaises pratiques culturales.

Pour garantir une efficacité optimale de ces traitements, il faut s'assurer de la bonne calibration de l'applicateur afin de mettre la dose recommandée et de bien recouvrir l'ensemble des surfaces du planton. Afin de favoriser le processus de cicatrisation, les semences tranchées doivent être conservées à une température de 10 à 12 °C avec une H.R. de 85 à 95 % durant une période de 6 à 10 jours. **Il est aussi essentiel d'avoir une bonne circulation d'air dans la masse en utilisant un ventilateur à air forcé.** Il faut généralement éviter d'entreposer des semences tranchées pour une période supérieure à 10 jours à moins de les refroidir et de bien les conditionner.

## COMPACTION DES SOLS

Avec les pluies des dernières semaines, les sols sont dans certains cas encore froids et humides surtout lorsqu'ils ont une texture plus lourde et cela principalement dans les régions plus au nord et à l'est. Afin d'éviter des problèmes reliés à la pourriture des plantons et aux pourritures en entrepôt (pourriture rose et pourriture aqueuse), des sols bien égouttés sont essentiels. En plus du drainage souterrain et de surface, un élément très important à considérer est la compaction des sols. En plus de favoriser plusieurs maladies, la compaction des sols réduit le développement des racines et il s'ensuit une mauvaise alimentation des plants, une croissance inégale et une baisse de rendement.

Pour en réduire les effets, il faut minimiser les passages avec des équipements lorsque le sol est humide, et utiliser des équipements moins lourds ou dotés d'un système permettant une meilleure répartition de la charge. L'intégration de cultures de rotation ayant des racines profondes (ex. : crucifères) et le maintien d'un bon taux de matière organique permettra une bonne aération des sols contribuant ainsi à réduire les problèmes.

Si vous observez une couche indurée, un travail du sol avec des équipements appropriés, afin de la briser, est requis. La sous-soleuse est souvent utilisée pour réparer ces problèmes, mais cette opération n'a pas toujours d'effets à long terme. En effet, un sol décompacté mécaniquement pourra se compacter rapidement s'il n'y a pas de changement au niveau des pratiques culturales. Pour une bonne efficacité, il est aussi primordial de réaliser cette opération lorsque le sol est sec. N'hésitez pas à contacter un conseiller pour vous aider à identifier si vous avez un sol compacté et quelles solutions curatives s'adaptent à votre situation. Pour plus d'information sur la compaction des sols et des moyens pour la contrer, vous pouvez consulter les documents suivants :

- <http://www.agrireseau.qc.ca/agroenvironnement/documents/Probl%C3%A8mes%20de%20compaction.pdf>
- [http://www.agrireseau.qc.ca/agroenvironnement/documents/Tsague\\_La%20compaction%20des%20sols.pdf](http://www.agrireseau.qc.ca/agroenvironnement/documents/Tsague_La%20compaction%20des%20sols.pdf)
- [http://www.agrireseau.qc.ca/agroenvironnement/documents/Guertin\\_Leon.pdf](http://www.agrireseau.qc.ca/agroenvironnement/documents/Guertin_Leon.pdf)

## HERBICIDES

Les traitements herbicides vont débuter sous peu pour les régions où les semis sont les plus avancés. Il faut se rappeler que les interventions pour réprimer les mauvaises herbes à feuille large se font principalement en prélevée de la culture, alors que les graminées peuvent être réprimées en pré et en postlevée. Pour plus d'information sur le désherbage et les herbicides homologués dans la pomme de terre, veuillez vous référer au [bulletin d'information No 05](#) du 5 mai 2014. La gestion de la résistance des mauvaises herbes doit aussi être une préoccupation constante, car celle-ci est de plus en plus présente. Le [bulletin d'information No 05](#) du 5 mai 2014 traite aussi en détail des mauvaises herbes et des groupes d'herbicides concernés ainsi que des mesures à appliquer pour contrer cette problématique.

L'utilisation de la technique d'application d'herbicide en bandes permet une réduction de plus de 60 % de la quantité d'herbicides utilisés au champ. Pour des informations supplémentaires sur cette technique, la publication produite dans le cadre du Programme Prime-Vert du MAPAQ est disponible en version électronique à l'adresse suivante : <http://www.agrireseau.qc.ca/pdt/documents/PDT-herb-bandes-VF.pdf>.

### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Laure Boulet, agronome – Avertisseuse  
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ  
Téléphone : 418 862-6341, poste 225  
Courriel : [laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 01 – Pomme de terre – 16 mai 2014*

## Annexe 1

Généré le 16 mai 2014

## Sommaire agrométéorologique

Période du :  
9 au 15 mai 2014

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2014	Écart*	2013	Pour la période	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2014	2013
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>								
Barrage Angliers	1,4	18,2	49	-10	134	41	138	85
<b>Bas-Saint-Laurent</b>								
Baie-des-Sables	-1,0	21,1	39	9	81	22	94	122
Saint-Arsène	-1,2	23,5	59	17	88	44	144	108
Kamouraska (Saint-Denis)	-2,0	24,5	69	15	100	12	98	96
Mont-Joli	-0,3	19,8	54	19	101	24	114	118
<b>Capitale-Nationale</b>								
Château-Richer	0,0	25,7	97	28	141	22	180	147
Saint-Alban	-1,0	29,0	114	28	165	16	180	100
Saint-François, I. O.	2,7	25,0	91	15	160	22	173	131
<b>Centre-du-Québec</b>								
Drummondville	5,0	29,0	166	35	243	11	159	99
Pierreville	5,5	29,2	162	29	212	11	155	69
<b>Chaudière-Appalaches</b>								
Charny	2,3	27,7	107	17	188	16	165	144
<b>Estrie</b>								
Coaticook	6,0	26,4	139	37	195	6	147	74
<b>Gaspésie--Iles-de-la-Madeleine</b>								
Caplan	-2,0	22,0	29	-4	89	25	146	113
<b>Lanaudière</b>								
Joliette-Ville	6,2	28,1	153	18	199	10	164	81
Saint-Jacques	5,7	27,9	144	22	197	12	165	87
Saint-Michel-des-Saints (M)	0,2	26,9	86	39	130	15	171	135
L'Assomption	6,7	27,4	164	18	213	12	161	75
<b>Laurentides</b>								
Mont-Laurier	2,1	27,6	106	29	150	26	161	151
Saint-Janvier	7,1	28,6	155	19	201	13	175	77
<b>Mauricie</b>								
Saint-Thomas-de-Caxton	3,0	28,4	131	18	174	16	145	85
<b>Montérégie-Est</b>								
Farnham	7,0	28,2	184	37	232	9	186	89
La Providence	7,2	29,2	204	54	264	10	172	81
Saint-Amable	6,4	27,7	172	21	215	9	167	69
Saint-Hyacinthe-2	6,9	29,1	186	36	236	9	171	88
<b>Montérégie-Ouest</b>								
Coteau-du-Lac	7,5	30,3	162	15	219	16	190	62
Hemmingford-Four-Winds	6,5	27,8	185	33	215	6	139	47
<b>Outaouais</b>								
Notre-Dame-de-la-Paix	6,0	29,0	136	35	165	24	149	114
<b>Saguenay--Lac Saint-Jean</b>								
Péribonca	-2,8	23,1	69	20	142	31	110	158
Saint-Ambroise	-4,0	24,5	56	4	125	36	126	129

\*Écart : Écart à la moyenne 1981-2010